

# Cristal Liminana, plus d'un siècle d'apéros anisés à Marseille

Mardi 12/05/2015 à 12H58 (La Provence Web)

Vodka, sirops créatifs : l'entreprise marseillaise de 131 ans se renouvelle



Maristella Vasserot, l'arrière-petite-fille du créateur de Cristal Liminana développe l'image de cette marque 100 % française. Pour l'été, elle sort ainsi des sirops anisés aux parfums étonnants et même... une vraie vodka ! Photos D.TA

Certaines entreprises racontent le siècle des hommes. Ce n'est sans doute pas pour rien que l'usine de Cristal Liminana, boulevard Jeanne-d'Arc (5e) ressemble à un bateau : cette société-là a traversé la mer, le temps, les fracas de l'Histoire. Et gardé son cap, son idée simple : délicieusement rafraîchir les gosiers, à l'heure de l'apéro.

1884, port d'Alicante, en Espagne. Manuel Liminana est un petit gars de 12 ans, son baluchon sur l'épaule : sa famille, pauvre, l'a poussé à s'embarquer *"sur le premier bateau qui passe"* et à gagner Alger, où un oncle tient un café. Là-bas, un grand nombre d'Espagnols, chassés par la misère, tentent de se reconstruire une vie. Manuel Liminana, chez son oncle, les voit passer, ces déracinés.

Du pays leur manque notamment le parfum de la *paloma*, l'anisette espagnole, alors fabriquée à partir d'anis vert. *"La légende dit que mon arrière-grand-père leur en a alors fabriqué une bouteille"*, sourit Maristella Vasserot, l'arrière petite-fille. La renommée du Cristal Liminana se propage bientôt dans toute l'Algérie. On ne dit plus *"Sers-moi donc une paloma"*, on réclame *"un Cristal"*. Charles Brouty, imagine les merveilleuses étiquettes -l'homme au turban, le croissant, l'étoile, le texte en français et en arabe. L'affaire prospère, *"mais enfin, insiste la riieuse Maristella, ce n'était pas une fortune non plus. C'était une époque où réussir, ce n'était pas forcément avoir une Rolex au poignet à 50 ans"*. Cristal Liminana, c'est autre chose : une institution.

## S'installer à Marseille et pérenniser l'entreprise familiale

En 1962, à l'indépendance de l'Algérie, le fils de Manuel, désormais aux commandes, doit plier bagage et traverser la mer. Il emmène avec lui ses recettes, une grande partie de son personnel, le moule de ces bouteilles hexagonales. Le voici à Marseille. Il rachète une vieille faïencerie de Saint-Pierre, l'agrandit, construit autour cette curieuse coque de bateau. Opiniâtre, *"il est reparti de zéro, avec cette fierté du travail que l'on a, dans la famille"*, admire Maristella, grandie dans les parfums d'anis, le *"gling gling"* de la chaîne de production.

Après avoir dirigé une école de langues, la voici, à 44 ans, directrice de la communication de l'entreprise familiale. Ses parents, Noëlle et Édouard, en tiennent encore les rênes, mais il faut préparer l'avenir. Dans l'usine qui emploie douze personnes et produit 2 millions de cols par an, elle entend travailler l'image de la marque. *"Tant de gens ne savent même pas que nous sommes 100 % Marseillais !"* Avant de lancer, en juin, la première vodka de la cité phocéenne, Cristal Liminana sort une série de sirops -sans alcool- très méditerranéens. L'anis y côtoie la menthe, mais aussi la rose ou... le chocolat. Le Spritz vénitien a bien connu un regain de glamour : pourquoi pas l'anisette ?

[www.cristal-liminana.com](http://www.cristal-liminana.com) et 99-101, bd Jeanne-d'Arc à Marseille (5e), 04 91 47 66 72.

Delphine Tanguy